

HADES

l'astrologie ET **le destin de l'Occident**



les énigmes de l'univers

ROBERT LAFFONT

LES ÉNIGMES DE L'UNIVERS



ROBERT AMBELAIN

Jésus ou le mortel secret
des Templiers

★

C.-A. BURLAND

Le savoir caché des alchimistes

★

ROBERT CHARROUX

Le livre des mondes oubliés

★

ELLIC HOWE

Le monde étrange des astrologues

★

JEAN-CHARLES PICHON

Histoire universelle
des sectes et des sociétés secrètes
Nostradamus en clair

★

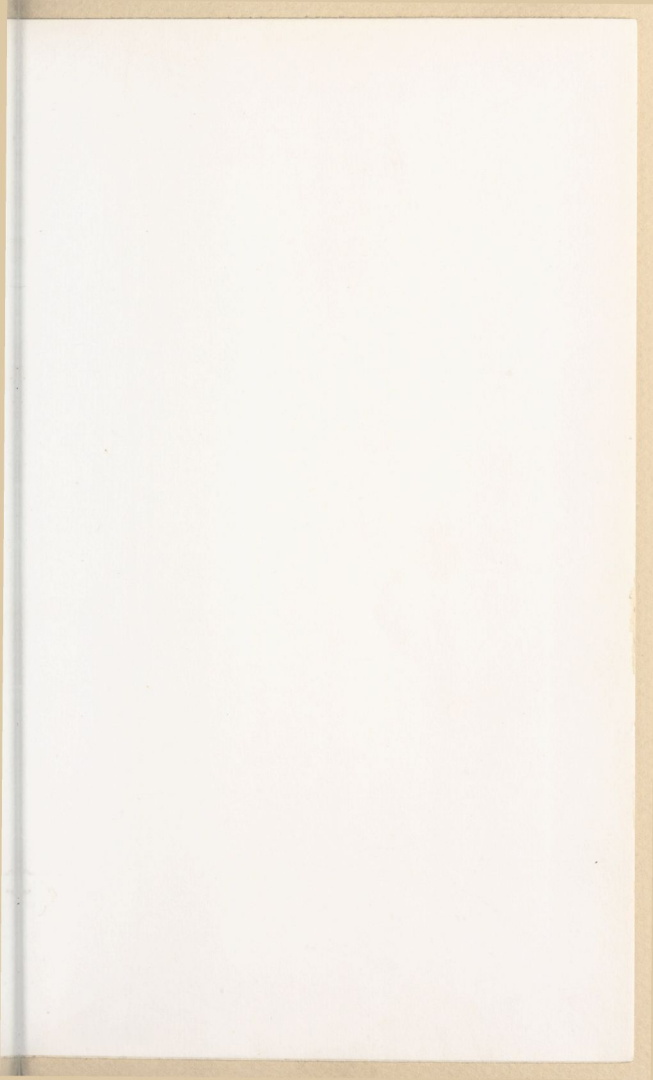
FRANÇOIS RIBADEAU DUMAS

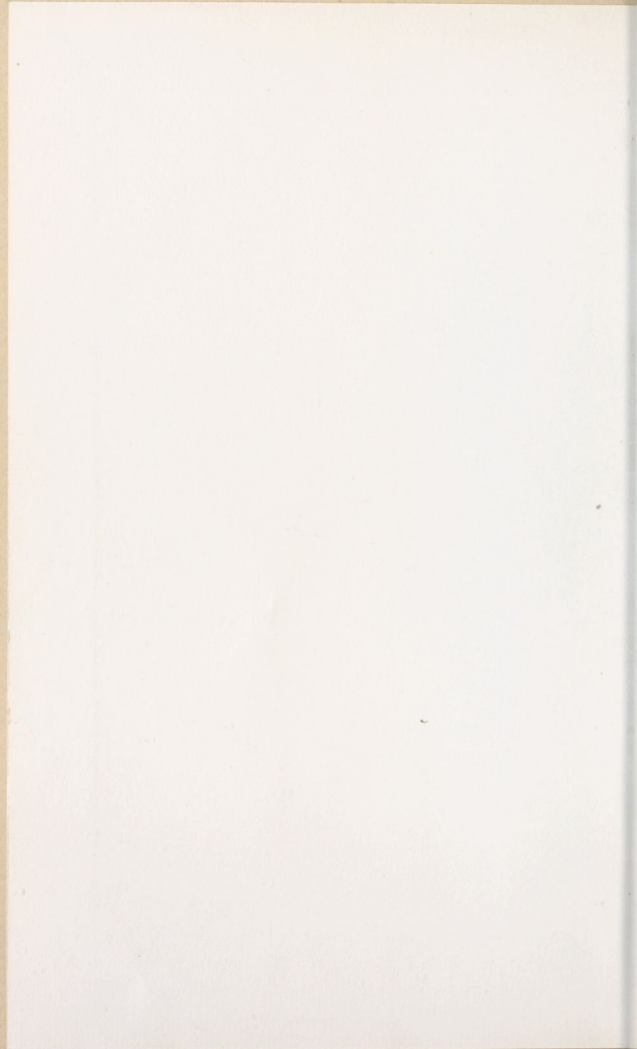
Les magiciens de Dieu

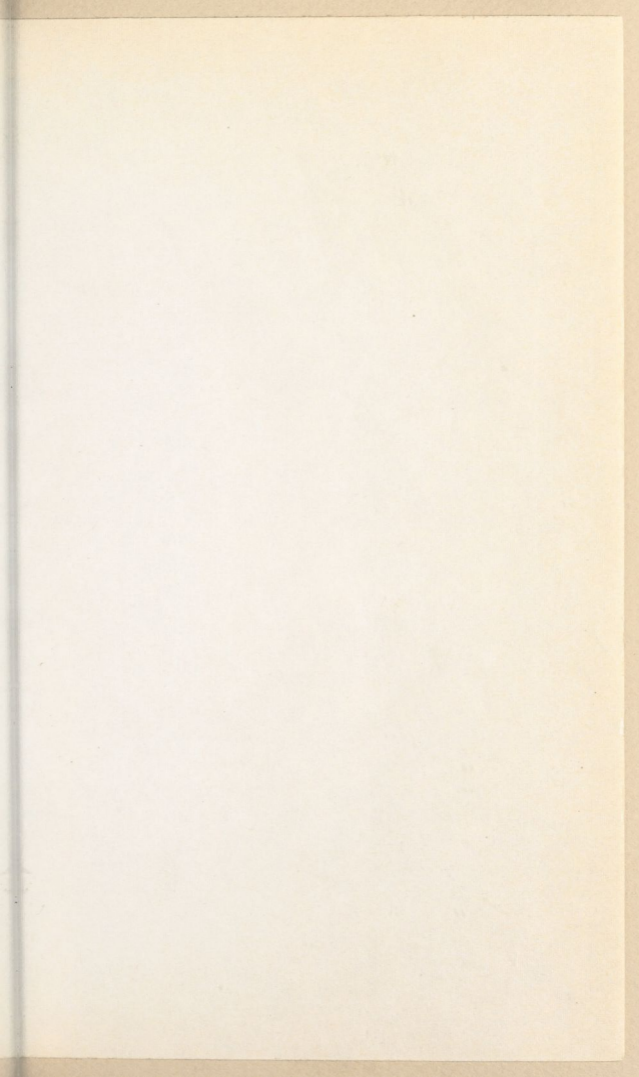
★

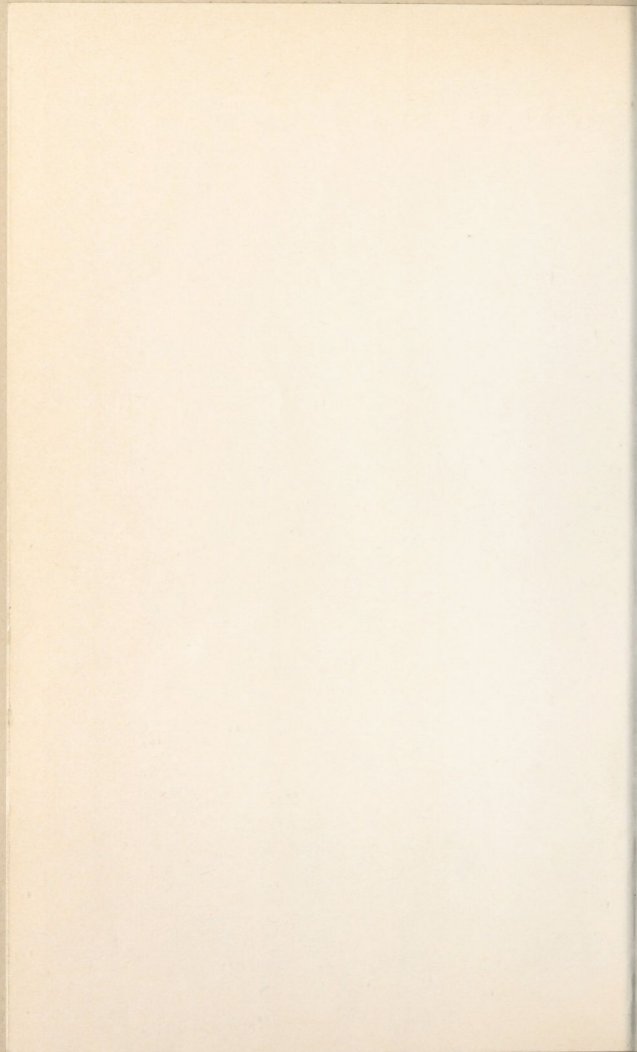
GUY TARADE

Les dossiers de l'étrange









LES ÉNIGMES DE L'UNIVERS

L'ASTROLOGIE

le destin de l'Occident

8° 2

39030

(33)

LES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ

DU MÊME AUTEUR :

Aux Éditions Bussière :

MANUEL COMPLET D'ASTROLOGIE
SCIENTIFIQUE ET TRADITIONNELLE.
GUIDE PRATIQUE D'ASTROLOGIE.
RÉVOLUTIONS SOLAIRES, DIRECTIONS ET TRANSITS.
MANUEL PRATIQUE DU TAROT.
MANUEL COMPLET D'ASTROLOGIE MÉDICALE.

Aux Éditions de la Table Ronde :

BÉLIER (relié, illustré).
VERSEAU.
POISSONS.
QUE SERA DEMAIN ?

Aux Éditions Plaza y Janès :

QUE SERA DEMAIN ? (édition espagnole).

A paraître :

PLUTON OU LES GRANDS MYSTÈRES.
JOURS ET NUITS D'UN ASTROLOGUE.

1
40

/HADÈS/

L'ASTROLOGIE
et
le destin de l'Occident

1971 - 2000



ÉDITIONS ROBERT LAFFONT
6, place Saint-Sulpice, Paris-6^e

DL-19 6 1971-12001



Si vous désirez être tenu au courant des publications de l'éditeur de cet ouvrage, il vous suffit d'adresser votre carte de visite aux Éditions Robert LAFFONT, Service « Bulletin », 6, place Saint-Sulpice, Paris, VI^e. Vous recevrez régulièrement, et sans aucun engagement de votre part, leur bulletin illustré, où, chaque mois, se trouvent présentées toutes les nouveautés — romans français et étrangers, documents et récits d'histoire, récits de voyage, biographies, essais — que vous trouverez chez votre libraire.

© Éditions Robert Laffont, S.A., 1971

*J'ai embrassé tous les êtres,
afin de voir le fil tendu du Sacré
là où les dieux, ayant atteint l'immortalité,
se sont dirigés vers leur commune demeure.*

HYMNES DU VÉDA (AV. 11. 1).

L'ou est parvenu tout le jour.
Après de voir le fil tendu du jour.
En on les deux, tout est fait l'important.
Se sont dirigés vers leur commune éminente.

Il y a de la Vie (A. 11. 1)



Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)
Il y a de la Vie (A. 11. 1)

Il y a de la Vie (A. 11. 1)

Sommaire

PREMIÈRE PARTIE

- | | | |
|-------|--|-----|
| I. | <i>Notre dépendance à l'égard du Cosmos : symbole de communion humaine</i> | 13 |
| II. | <i>L'inversion, caractéristique des temps modernes</i> .. | 43 |
| III. | <i>La fin de l'Église romaine</i> | 55 |
| IV. | <i>Le Kâli Yuga : la véritable signification de Pluton et son apparition dans le monde moderne</i> | 61 |
| V. | <i>Pluton, le maître de la pollution</i> | 87 |
| VI. | <i>Les nouveaux dieux et les nouvelles valeurs modernes. L'action invisible de Pluton</i> | 99 |
| VII. | <i>Le règne de la Lune. L'inversion de la porte des dieux et des hommes</i> | 119 |
| VIII. | <i>Les cycles présidant à l'ère de Kâli, à la fin et au renouveau de l'Occident</i> | 123 |
| IX. | <i>Le Yi King, image de la mutation et du changement, tous deux sources de progrès</i> | 147 |

DEUXIÈME PARTIE

- | | | |
|----|--|-----|
| I. | <i>Trois forces : trois équations : trois inconnues</i> | 161 |
| | <i>La naissance du Parti communiste chinois</i> | 176 |
| | <i>La naissance de la Chine populaire</i> | 178 |

L'astrologie et le destin de l'Occident

	<i>La naissance des États-Unis d'Amérique</i>	182
	<i>La fondation de la Russie soviétique</i>	189
	<i>La naissance de l'État d'Israël</i>	194
	<i>Et la France</i>	199
	<i>L'Europe</i>	212
	<i>L'Angleterre</i>	220
	<i>Thème du Royaume-Uni</i>	226
	<i>L'Italie</i>	230
	<i>Le Japon</i>	233
	<i>L'Allemagne</i>	238
II.	<i>La Tradition</i>	243
	<i>La Tradition juive. Nostradamus</i>	244
	<i>La Tradition hindoue</i>	257
	<i>La Tradition chrétienne</i>	260
	<i>La Tradition égyptienne</i>	265
	<i>La Tradition indienne</i>	268
	<i>La Tradition arabe</i>	275
	<i>La Tradition chinoise</i>	277
	CONCLUSION	281

PREMIÈRE PARTIE

« Le dieu dont l'oracle est à Delphes ne parle pas, ne dissimule pas ; il montre par signe. »

HÉRACLITE.

« Tout ce qui se passe n'est que symbole. »

GOETHE.

Table des matières

Le premier chapitre de l'histoire de l'humanité	101
Le second chapitre de l'histoire de l'humanité	102
Le troisième chapitre de l'histoire de l'humanité	103
Le quatrième chapitre de l'histoire de l'humanité	104
Le cinquième chapitre de l'histoire de l'humanité	105
Le sixième chapitre de l'histoire de l'humanité	106
Le septième chapitre de l'histoire de l'humanité	107
Le huitième chapitre de l'histoire de l'humanité	108
Le neuvième chapitre de l'histoire de l'humanité	109
Le dixième chapitre de l'histoire de l'humanité	110
Le onzième chapitre de l'histoire de l'humanité	111
Le douzième chapitre de l'histoire de l'humanité	112
Le treizième chapitre de l'histoire de l'humanité	113
Le quatorzième chapitre de l'histoire de l'humanité	114
Le quinzième chapitre de l'histoire de l'humanité	115
Le seizième chapitre de l'histoire de l'humanité	116
Le dix-septième chapitre de l'histoire de l'humanité	117
Le dix-huitième chapitre de l'histoire de l'humanité	118
Le dix-neuvième chapitre de l'histoire de l'humanité	119
Le vingtième chapitre de l'histoire de l'humanité	120
Le vingt-et-unième chapitre de l'histoire de l'humanité	121
Le vingt-deuxième chapitre de l'histoire de l'humanité	122
Le vingt-troisième chapitre de l'histoire de l'humanité	123
Le vingt-quatrième chapitre de l'histoire de l'humanité	124
Le vingt-cinquième chapitre de l'histoire de l'humanité	125
Le vingt-sixième chapitre de l'histoire de l'humanité	126
Le vingt-septième chapitre de l'histoire de l'humanité	127
Le vingt-huitième chapitre de l'histoire de l'humanité	128
Le vingt-neuvième chapitre de l'histoire de l'humanité	129
Le trentième chapitre de l'histoire de l'humanité	130
Le trente-et-unième chapitre de l'histoire de l'humanité	131
Le trente-deuxième chapitre de l'histoire de l'humanité	132
Le trente-troisième chapitre de l'histoire de l'humanité	133
Le trente-quatrième chapitre de l'histoire de l'humanité	134
Le trente-cinquième chapitre de l'histoire de l'humanité	135
Le trente-sixième chapitre de l'histoire de l'humanité	136
Le trente-septième chapitre de l'histoire de l'humanité	137
Le trente-huitième chapitre de l'histoire de l'humanité	138
Le trente-neuvième chapitre de l'histoire de l'humanité	139
Le quarantième chapitre de l'histoire de l'humanité	140
Le quarante-et-unième chapitre de l'histoire de l'humanité	141
Le quarante-deuxième chapitre de l'histoire de l'humanité	142
Le quarante-troisième chapitre de l'histoire de l'humanité	143
Le quarante-quatrième chapitre de l'histoire de l'humanité	144
Le quarante-cinquième chapitre de l'histoire de l'humanité	145
Le quarante-sixième chapitre de l'histoire de l'humanité	146
Le quarante-septième chapitre de l'histoire de l'humanité	147
Le quarante-huitième chapitre de l'histoire de l'humanité	148
Le quarante-neuvième chapitre de l'histoire de l'humanité	149
Le cinquantième chapitre de l'histoire de l'humanité	150

Tout ce qui n'est pas dans ce livre est dans le livre de l'histoire de l'humanité.

I

Notre dépendance à l'égard du Cosmos : symbole de communion humaine

Dans l'Antiquité, prodigieux livre d'images qui vient à nous à travers la poussière des siècles, les Égyptiens figuraient le Soleil par un cercle et des rayons terminés chacun par une main, ce qui signifiait que la lumière était le langage de Dieu.

Dieu, présent sur tout l'horizon, se lève et éclate en gloire. Amon-Râ, le dieu solaire visible en tout lieu, sur mer, sur terre, dans les airs, se lève à l'est, se couche à l'ouest, puis s'enfonce dans les ténèbres pour reparaître le lendemain. Quel symbole plus évident de notre mort et de notre résurrection ?

Chaque jour devient ainsi la préfiguration d'un « cycle », d'une civilisation que l'humanité doit vivre. Mais pour nous, cellule du Cosmos, partie féconde destinée à mourir, à pourrir et à renaître en une nouvelle incarnation, ce « jour » solaire est aussi l'image de notre vie. Nous aussi nous nous sommes « levés », nous sommes nés pour une tâche déterminée et pour une vie distincte.

Certes, nous ne sommes plus tournés vers le Soleil. Même la religion a perdu sa foi, sa tradition, la signification occulte de ses mythes. Mais les faits n'en demeurent pas moins et un jour nous serons couchés dans la nuit du tombeau, et l'on roulera sur nous la pierre

L'astrologie et le destin de l'Occident

marquant la fin, la pierre qui n'écrasera pas mais qui libérera, la pierre qui symbolise l'éternel retour, tel le Soleil s'éclipsant à l'horizon.

La vie ainsi est une prodigieuse aventure qui possède un sens profond. Pour l'astrologue, le monde a une unité, plus exactement un cœur : le Soleil, une origine et une signification, c'est-à-dire un destin. L'astrologie, vue sous cet angle, n'est que l'étude des rapports que l'homme entretient avec son milieu, avec le Cosmos. Au sein de la molécule comme au sein de la plus gigantesque étoile ou de n'importe quelle vie humaine, il n'existe aucun « hasard », aucune « coïncidence ». Simplement, tout paraît et disparaît selon un ordre grandiose. Cet ordre est facteur de progrès car il engendre lui-même ses naissances et ses dépassements.

« Pour qu'un sanctuaire apparaisse, il faut qu'un sanctuaire disparaisse », a écrit Nietzsche, pour qui tout enseignement n'avait de valeur que s'il reflétait la nature. Goethe pensait de même.

Le matérialisme moderne, notre dernière école de pensée, celle du déclin préluant à un renouveau, s'est fixé une tâche précise. Le furieux bouillonnement qui l'inspire; celui qui tord le fer, fait frémir la fonte et cueille le fruit de l'arbre de la science, redécouvre la rébellion de l'ange et la fission de la matière; doit nier et non se diriger vers la lumière et la paix. Telle est en effet la raison suprême d'une civilisation qui s'est éloignée du centre traditionnel de toute connaissance, de l'Unité divine. Dans tous les domaines donc, un principe doit être vécu :

Nier les astres, leur action, leur lumière.

Nier ou renier ensuite Celui dont ils ne sont que le symbole : Dieu.

De même l'astrologie devait-elle suivre le déclin général de toutes les sciences sacrées et des religions révélées pour ne plus être, le plus souvent, que prostitution dévolue aux charlatans.

Notre dépendance à l'égard du Cosmos

Mais quand nous affirmons qu'à l'image du Soleil chaque chose créée, chaque création connaît une naissance, une culmination et une fin, il ne s'agit là, pour peu qu'on y réfléchisse, que d'un principe premier. La vie sur terre est fonction des astres et en tout premier lieu de leur lumière.

« Un homme, est-il dit dans l'évangile selon saint Jean, ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel. »

Allons plus loin que les apparences, c'est-à-dire plus loin que le matérialisme. « Les enfants de Dieu », est-il écrit dans le même évangile, « sont nés non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu ».

CONSTRUCTION... DESTRUCTION... RECONSTRUCTION... PROGRÈS...

Construction, destruction... Destruction, construction... telle est la loi destinée à se perpétuer aussi longtemps que la matière. De même que nous inspirons puis que nous expirons, l'univers tout entier passe par des phases d'édification et de destruction. Il s'agit là des « yugas », c'est-à-dire des périodes, des ères historiques décrites par la tradition hindoue.

Dans sa plus minime comme dans sa plus large manifestation l'univers tout entier passe par ces cycles qui le transforment. A tout cycle astral s'ajuste en un contrepoint précis un cycle terrestre, à la correspondance symbolique mais exacte (les mathématiques elles-mêmes sont bien entendu un symbole, une réalité qui signifie et mesure une autre réalité, plus éloignée). Un exemple? Le cycle lunaire de vingt-huit jours qui correspond aux périodes féminines. Un autre? Le cycle des taches solaires de onze ans agissant sur les récoltes, le vin, les orages magnétiques, etc.

Destruction, construction... Construction, destruc-

L'astrologie et le destin de l'Occident

tion... Dans l'ordre physique mais aussi dans celui des idées. Les matérialistes les plus conséquents avec eux-mêmes ont poussé leur doctrine jusque dans ses plus extrêmes prolongements. L'homme créé par Dieu possédait une valeur infinie. Maintenant l'homme, autrefois fils de Dieu, n'a plus de valeur que comme producteur — dans l'univers marxiste — ou comme consommateur — dans l'univers capitaliste.

Citons le plus agissant de ces doctrinaires, car il existe aussi bien des hommes disant oui à la matière et non à la lumière que l'inverse. Simplement leurs actions n'ont ni la même durée, ni le même pouvoir. Dans ce temps de gloire du matérialisme, dans cette approche pesante de la fin, la contre-initiation a son rôle à jouer. Mais si toute la planète peut lui être dévolue, ce ne sera jamais que pour un très court instant.

« Il n'y a pas de construction sans destruction. La destruction, c'est la critique, c'est la révolution. Pour la destruction, il faut le raisonnement, et celui-ci signifie la construction. La destruction vient en premier lieu, elle porte naturellement en elle la construction. »

Destruction... construction... Mais ce qui était écrit à l'image du ciel ne portera-t-il plus désormais témoignage que pour la terre ?

Le fils de paysan qui a écrit cela ¹ s'appelle Mao Tsé-toung.

Une voix plus sauvage encore, altérée déjà par la défaite, celle d'un natif du Taureau qui fut un matérialiste résolu dans ses buts et ses desseins, s'est élevée en faveur de la matière. Le monde moderne qui aurait

1. Thème marqué par des valeurs Scorpion/Capricorne (le Scorpion image la destruction et le Capricorne la construction d'un nouvel ordre de valeurs).

Notre dépendance à l'égard du Cosmos

dû le reconnaître pour l'un de ses enfants, s'en est détourné. Il en a fait un enfant devenu fou qui a poussé contre ce qu'il avait construit les épaules de ses puissantes armées et a fait retomber le tout, à grands cris et à grands fracas, sur le vieux monde. Le long gémissement qui a pris ainsi naissance sur le corps convulsé de l'Europe retentit encore...

« Pratiquement, il n'y a pas de mort ; pas d'extinction totale de l'homme. Nous devons poser solidement ce principe que tout homme éveillé à l'existence continue indéfiniment à vivre dans ses manifestations vitales. Chaque pierre qu'il a jetée, chaque pensée qu'il a formée, chaque goutte de sueur qu'il a versée et avant tout chaque œuvre réalisée... laisse une trace. »

Voilà ce qu'a confessé l'un des plus rudes observateurs du réel qui soit jamais passé sur terre et dont le thème offre quelque ressemblance avec celui de Nabuchodonosor, le conquérant assyrien ; l'architecte sanglant d'un empire : Hitler. De même que le jour succède à la nuit, la vie succède à la mort.

LES ASTRES, SYMBOLES DE NOTRE VIE MORTELE ET IMMORTELE

Chaque astre gravitant dans l'un des signes du zodiaque introduit une donnée énergétique, donc active. Il précise un fait particulier du destin. Ceci vaut pour un thème individuel comme pour un thème collectif, pour un individu comme pour une collectivité.

Ainsi, le Soleil, l'astre *le plus fort*, correspond :

- à la fonction psychologique *la plus forte* : la volonté.
- au défaut de caractère *le plus fort*, le plus susceptible d'amener des bouleversements : l'orgueil ;

L'astrologie et le destin de l'Occident

- à l'organe *le plus fort*, essentiel par excellence sur le plan psychologique et physiologique surtout : le cœur ;
- dans l'ordre social, *au plus fort*, à celui qui règne : le roi ;
- au personnage familial *le plus fort*, qui protège et nourrit : le père ;
- mais aussi au père *le plus fort*, qui a donné la vie : le Père céleste, Dieu.

Le raisonnement analogique est donc essentiel en astrologie et un ensemble de notions connues génère un futur prévisible, puisque dépendant de ces notions connues. Nous pourrions développer mille autres traits solaires. De même pour les autres astres. L'astrologie ne consiste donc pas à connaître quelque chose par accumulation de données déjà mortes, mais à comprendre quelque chose et à s'introduire au centre d'un système de relations. Des milliards de données existent, beaucoup trop souples (elle se modifient d'ailleurs encore entre elles), pour pouvoir avancer dans cet art autrement que par l'analogie.

L'astrologie peut être définie comme la somme totale de toutes les existences humaines et de tous les faits passés, présents et à venir, dans toutes les vies individuelles. Le principe d'analogie éclaire ce fabuleux ensemble tout comme le rayon de lumière se glisse jusqu'aux distances éternelles de l'infini.

Hors de toute religion, car en réalité il n'existe pas de péché originel, pas de faute cosmique ¹, hors du passé, du présent et de l'avenir, éternellement immuable, éternellement Elle-même, cette totalité s'appelle Dieu.

Dans ce qui va suivre, il nous faut faire appel au zodiaque, source traditionnelle de tout jugement

1. S'il y avait un enfer et un châtimeut éternels, il y aurait du même coup l'éternité du mal et une dualité constante, ce qui ne saurait se concevoir.

Notre dépendance à l'égard du Cosmos

puisque image du Ciel sur la Terre. Aux yeux de l'astrologue traditionnel, l'astrologie dite « moderne », c'est-à-dire fondée sur les statistiques, le nombre, la quantité, s'oppose à la qualité pure et n'offre aucune substance, aucun enseignement, aucune garantie et donc aucune valeur. Elle est seulement la prostitution d'une très ancienne vérité. L'astrologie véritable n'a rien à voir avec ce charlatanisme.

Le zodiaque est la clé de tout enseignement occulte. Sa connaissance est essentielle pour comprendre les différents cycles et le destin, non seulement de l'homme mais aussi des différentes civilisations, qu'il exprime en totalité.

Il contient douze signes, dont voici les symboles :

- Bélier ♈ : le feu, l'élan.
Taureau ♉ : la terre, l'incarnation.
Gémeaux ♊ : l'air, les relations avec le milieu, la dispersion.
Cancer ♋ : la gestation, l'eau qui porte la cellule-mère.
Lion ♌ : le feu fixe, la lumière, l'amour.
Vierge ♍ : la terre livrant sa moisson, le travail et l'analyse.
Balance ♎ : l'équilibre et la justice, l'égalité des jours et des nuits.
Scorpion ♏ : les ténèbres qui triomphent, l'occulte, la magie et la sexualité.
Sagittaire ♐ : l'enseignement, la sagesse, la prophétie, ce qui relie la terre au ciel.
Capricorne ♑ : la connaissance et le pouvoir.
Verseau ♒ : le Cosmos et son dialogue avec l'homme, la communauté humaine reliée au grand Tout.
Poissons ♓ : l'infini et sa relation angoissée ou mystique avec l'homme.

L'astrologie et le destin de l'Occident

Planètes et signes jouent un duo dans ce qu'on appelle « les maisons » ou secteurs, un peu comme des locataires habitant une maison. Si la planète est en force, elle devient propriétaire, elle commande chez elle ; le domaine ainsi régi prend une importance particulière.

Si la planète est en faiblesse — on dit « en débilité » — les fonctions psychologiques, sociales ou physiologiques qu'elle symbolise seront débiles. La planète n'est plus alors que locataire de la maison considérée, elle obéit à un propriétaire qui peut être un maître indulgent, indifférent, tyrannique ou exigeant, selon les aspects reçus. Mille nuances sont apportées sans fin à l'interprétation, entre lesquelles l'astrologue doit choisir celle convenant à son consultant.

La maison I exprime le natif lui-même. Il trouvera en face (maison VII) son conjoint ; au sommet du ciel (maison X) son destin, il s'agit là du point de rencontre avec l'universel ; à l'opposé (maison IV) sa fin. Ses créations sont du ressort de la maison V ; ses biens et possessions de la maison II ; sa mort, sa dépossession, de la maison VIII, etc.

HEURE DE NAISSANCE ET ASCENDANT

L'heure de naissance détermine l'Ascendant (ou maison I) qui exprime la personnalité. Il s'agit du signe se levant à l'orient lors de la naissance et qui est quelquefois plus important que le signe solaire.

Les hommes célèbres ont des thèmes remplis de mauvais aspects. S'élever vers le pouvoir ou la connaissance réclame en effet des efforts douloureux. L'astrologie nous montre que d'un mal peut sortir un bien. Les grandes forces qui gouvernent l'univers, et qui nous gouvernent donc, seront toujours la volonté et la foi.

Notre dépendance à l'égard du Cosmos

L'astrologie parcourt un chemin incessant entre l'homme et le Cosmos, et entre celui-ci et l'humanité. Estimant que les deux sont inséparables, elle peut ainsi étudier le destin des collectivités en scrutant celui de chacun d'entre nous. Inversement, l'astrologie individuelle conduit à l'astrologie dite mondiale, qui régit les différents groupes humains.

Ne peut-on consacrer quelques minutes à des réflexions qui peuvent changer ou orienter la vie puisqu'on prend bien le temps, à juste titre, au seuil d'un périple banal, routinier mais inconnu, d'acheter une carte routière ?

Eh bien, l'astrologie n'est autre que cette immense carte routière, et le bon astrologue celui qui déchiffre les choses à l'échelle humaine, sans tromperie comme sans erreur, en avouant bien sûr que le talent dont il peut être doué lui vient des milliers d'occultistes et de mages qui l'ont précédé dans l'exploration de cette carte, recouvrant peu à peu toutes les terres inconnues...

Les textes sacrés hindous, écrits il y a plus de trois mille ans, expriment-ils une autre vérité ? Il s'agit ici d'un néophyte interrogeant son maître :

Et le maître répond, car toute maîtrise est d'abord et avant tout une réponse.

« Celui qui prend la parole pour absolu », répond sagement le maître à son disciple, « il peut tout ce qu'il veut, mais seulement dans le domaine de la parole.

— Y a-t-il donc, Maître, quelque chose qui soit plus que la parole ?

— L'esprit.

— Plus que l'esprit ?

— La pensée.

— Plus que la pensée ?

— La raison.

— Plus que la raison ?

— La réflexion.

L'astrologie et le destin de l'Occident

- Plus que la réflexion ?
- La science.
- Plus que la science ?
- En vérité, la force est plus que la science.
- Plus que la force ?
- La nourriture.
- Plus que la nourriture ?
- Les eaux.
- Plus que les eaux ?
- Le rayonnement de l'énergie.
- Plus que ce rayonnement ?
- En vérité, l'espace est plus que le rayonnement de l'énergie.
- Plus que l'espace ?
- Le temps.
- Plus que le temps ?
- L'espérance. Dans le domaine auquel elle s'étend, il peut tout celui qui la tient comme absolue.
- Plus que l'espérance ?
- La vie. Comme les rayons d'une roue sont engagés dans le moyeu, ainsi tous les êtres sont dans la vie. »

On s'aperçoit donc de la relativité de l'intelligence, de sa nécessité aussi bien sûr. C'est pourquoi dans les thèmes, l'intelligence est représentée par Mercure, satellite du Soleil, ne pouvant s'affranchir de son influence. Le Soleil étant le symbole de la volonté, toutes les fonctions psychologiques dépendent de celle-ci. L'intelligence, que nous le voulions ou non, est gouvernée par la vie immense de la divinité, par la création, par le Soleil.

Ceci explique pourquoi les astrologues orientaux n'ont jamais cherché à « convaincre » qui que ce soit de la réalité de l'astrologie, puisque pour eux l'astrologie représentait la somme de tous les mondes, passés,

Notre dépendance à l'égard du Cosmos

présents et à venir. Pourquoi chercher à expliquer à quelqu'un un spectacle où il se trouve lui-même acteur ? A l'incrédulité, qui ne fait de mal qu'à l'incrédule lui-même puisque celui-ci se retranche d'une communauté vivante et s'oppose au monde, il suffit d'opposer ce simple haïku d'un auteur anonyme, et qui montre que croyants et non-croyants, engagés dans le flux éternel de la vie, finissent par suivre la même voie :

« Si tu ne crois pas
regarde l'automne.
Les feuilles jaunies tombent, tombent,
couvrant à la fois la montagne et la rivière. »

Aucune de ces notions n'est isolée, pas plus que l'homme lui-même qui dépend de ceux qui l'ont précédé et qui possède un pouvoir sur ceux à qui il donnera naissance, ses « ascendants » ou ses « descendants ». Voilà l'essentiel.

Cet essentiel se retrouve naturellement dans le zodiaque. L'Ascendant est l'est du zodiaque, le point où le Soleil se lève ; le Descendant, l'ouest, le point où l'astre se couche.

Chaque point cardinal¹ possède évidemment son analogie propre, comme l'exprime le schéma de la page suivante.

Au point de vue des civilisations, l'Orient est le point où le Soleil se lève et l'Occident le point où le Soleil se couche.

Au point de vue mondial, nous nous trouvons aujourd'hui face à ce coucher du Soleil, qui implique une prépondérance de l'Occident, prépondérance ne pouvant être que celle du nombre et de la quantité, prépondérance d'ordre uniquement *matériel*.

Expliquons à présent en quelques mots les symboles

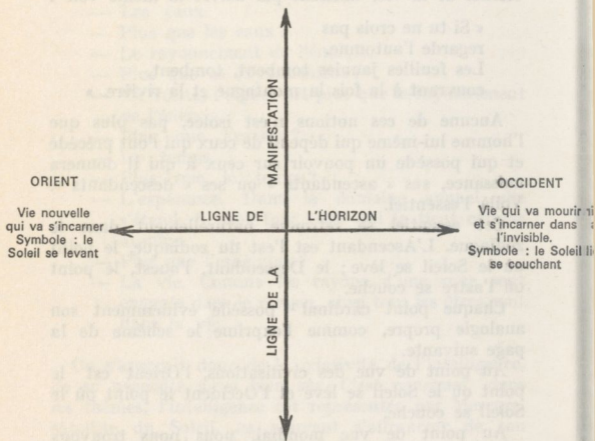
1. A chaque point cardinal correspond un signe dit « cardinal », Bélier, Balance, Cancer, Capricorne.

PORTE DE DIEU

Le Sud
Ligne d'émergence de toute
individualité vers le ciel
le midi céleste.
Spiritualisation

Pouvoir ou connaissance

LA MONTAGNE, Point de rencontre avec Dieu



PORTE DES HOMMES

Point de rencontre avec
la matière et la vie
Le Nord

Densité, Le Patrimoine,
Point de rencontre avec
la vie des ancêtres et
l'ancêtre de la vie :
LA MER

Notre dépendance à l'égard du Cosmos

des signes, ces quelques indications nous étant nécessaires pour bien mettre le lecteur en face d'une évidence.

Chaque signe du zodiaque représentant une notion qui trouve son antagoniste dans le signe opposé, tous doivent être liés deux à deux. Ainsi le premier signe, le Bélier, dominé par Mars, planète de la guerre, est-il celui de l'action, celle-ci à son degré le plus éminent et même le plus agressif. Au signe opposé, celui de la Balance, appartient la négation de l'action, autrement dit la conciliation. La Balance se trouve régie par Vénus, planète de la paix, des contrats et de l'équilibre.

Le signe du Taureau exprimant la possession, notamment celle de la Terre, régit des valeurs terrestres (c'est-à-dire de profit). La Vénus qui l'exprime est la Vénus sanguine et chaude alliée à la Lune, celle de la génération.

Le signe qui lui fait face, celui du Scorpion, symbolise la dépossession et la mort. La graine qui prospère au Taureau pourrit dans le sous-sol, image des enfers. C'est donc Pluton, dieu des enfers, qui règne sur le Scorpion, mais un dieu source de richesse cachée et occulte (Pluton signifie : le riche).

Le signe des Gémeaux, celui de Mercure, planète de l'adolescence, implique la dualité. Face à ce mythe des jumeaux, de Caïn et d'Abel, nous avons le signe de l'enseignement, celui de Jupiter, père des dieux et des hommes.

Le signe du Lion est celui du moi, donc du plus grand moi possible, de Dieu. Le Verseau, domicile où se disperse l'action divine, signe de l'affranchissement et de l'espace, se situe à son opposé.

Le signe de la Vierge est celui de la récolte, de la technique, de la science. De son côté, le signe opposé des Poissons représente la dilution maximale, l'évanouissement. A une extrémité, la connaissance rationnelle,

L'astrologie et le destin de l'Occident

la science (la Vierge) ; à l'autre, la connaissance irrationnelle, la religion.

Venons-en maintenant, après ces courtes définitions, à ce qui nous intéresse plus particulièrement, aux bases prophétiques que nous sommes fixées, et à deux signes d'une grande importance, ceux du Cancer et du Capricorne.

Le signe du Cancer est celui de l'enfance.

Le signe opposé, celui du Capricorne, ne peut donc être que celui de la vieillesse, valeur opposée à l'enfance.

Le Cancer est « gouverné » — c'est-à-dire influencé — par la Lune, planète de la maternité et de la génération. Celui du Capricorne, par Saturne, planète « qui dévore ses enfants », comme l'exprime le mythe.

Le Cancer, signe d'eau, représente la mer, berceau de toute vie et « mère » universelle du genre humain. C'est aussi le milieu clos qu'était l'utérus maternel avec son liquide amniotique, qui rappelle l'élément marin et joue vis-à-vis d'un seul le rôle joué par la mer vis-à-vis de tous.

En face, le Capricorne symbolise la montagne. Une pierre fut donnée à Saturne à la place d'un enfant (Jupiter) ; il l'avalait par méprise, la vie de Zeus étant ainsi sauvegardée.

Ces deux signes sont si importants que, dans les Mystères d'Éleusis, on les appelle, l'un la porte des hommes (le Cancer), l'autre (le Capricorne), la porte des dieux.

Dans le zodiaque, le Bélier qui se place à l'Est, représente la naissance des énergies. Le Soleil y est dit « exalté », c'est-à-dire en force.

Inversement, dans le signe opposé, celui de la Balance, le Soleil est dit « en chute ». Ce signe, situé à l'Ouest exprime non pas l'affaiblissement des énergies, mais plus exactement la prépondérance des éléments extérieurs du milieu et de l'entourage sur l'action individuelle.

LES ENIGMES DE L'UNIVERS

Hadès, qui est aujourd'hui l'astrologue le plus connu en Europe, se penche sur l'avenir de notre civilisation-mère, et cela au moment où les plus gigantesques mutations sont prévisibles. Chaque lecteur s'approchera comme lui, avec l'astrologie pour guide, de ce miroir où se reflète le destin de l'homme blanc... L'Occident, c'est le point où le soleil se couche. Et nous voici donc face, comme le disait Nietzsche, "à la haute mer", au plus haut point non de notre désespoir mais de notre vigueur. Un tel livre place chacun de nous face aux problèmes, aux espoirs et aux passions d'un monde nouveau.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00036960 5

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

